

Elle dit même le contraire. De faits contingents, elle ne saurait tirer que des lois contingentes. C'est le langage même de la raison.

Laissons la science accomplir sereinement son œuvre, et ne la compromettons pas en des discussions où elle n'a que faire. Il était de mode, au siècle dernier, d'opposer la raison à la foi. La science a pris aujourd'hui la place de la raison. Mais le procédé est le même, puéril, enfantin, capable seulement d'en imposer aux esprits courts, aux basses intelligences. Le nombre, malheureusement, est grand de ceux qui ne voient ni très haut, ni très loin. Berner le public peut entrer dans le programme d'un dilettante. Encore y faut-il quelque mesure. Même parmi les boulevardiers, il se rencontre des gens d'esprit qui vous rendent, à l'occasion, la monnaie de votre pièce. Renan a calomnié ses contemporains. Les plus fervents admirateurs de l'accadémicien ne méritaient pas la suprême injure qu'il leur a faite en écrivant sérieusement qu'il n'admettra le miracle que le jour où le miracle sera expérimental, c'est-à-dire où l'on aura découvert sa loi comme on a découvert la loi de tous les faits scientifiques.

Il est heureux que Renan nous ait avertis que le Gascon qui était en lui jouait parfois au Breton les plus singuliers tours. La gasconade cependant est, cette fois, trop forte.

Je ne sais si je m'abuse, mais il me paraît que rien de plus réjouissant n'est tombé jamais dans une cervelle humaine. Renan nous a confié, dans ses *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*, qu'en sortant de ce monde, il pourrait se rendre ce témoignage, d'avoir bien amusé son siècle. Nous lui donnons, pour ce qui nous concerne, volontiers le *satisfecit* qu'il désire. Il nous a singulièrement diverti.

Le miracle, s'il existe, est tout ce qu'il y a de plus spontané ; il est le produit d'une volonté souverainement libre, agissant selon des lois qui nous dépassent, que, dans l'état actuel nous ne connaissons pas et que même nous ne pouvons connaître. Il est, par excellence, le signe de Dieu. Le miracle expérimental, scientifique rêvé par Ernest Renan, se produisant selon des lois découvertes et connues par nous, dans des conditions que nous avons posées, qu'il nous est loisible de varier, pour multiplier, à notre gré, les expériences, en changeant les sujets, les circonstances et les milieux, est une absurdité, il est métaphysiquement impossible.

Le miracle, tel que l'a entendu toujours l'humanité et que la raison le conçoit, dont il est question dans nos humaines disputes,